

VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET

Alfio Origlio : « Il faut savoir se mettre au service de la musique »

Le groupe Célia Kameni et Alfred Origlio Quartet sera à l'Oriel de Varcès le 16 octobre, dans le cadre du Grenoble Jazz Alpes Métropole Festival.

Pianiste jazz d'envergure internationale, Alfio Origlio a bien connu le milieu jazz grenoblois avant de collaborer avec tant de noms prestigieux (Sting, Michel Jonasz, Keziah Jones, Henri Salvador...). C'est avec la chanteuse Célia Kameni qu'il a créé l'album "Secret Places", reprise de 17 standard pop soul, avec une sonorité finalement inclassable.

Alfio Origlio répond à nos questions avant son concert le 13 octobre à l'Oriel de Varcès, dans le cadre du Grenoble Jazz Alpes Métropole Festival.

Au-delà de vos albums solo, vous avez collaboré avec des noms prestigieux de la scène internationale. Pour vous, qu'est ce qu'une collaboration réussie ?

« Comme beaucoup de musiciens jazz de mon époque, je ne me cantonne pas à mon registre. Il faut savoir se mettre au service de la musique en rentrant dans l'univers des artistes. Le jazz reste une musique improvisée qui peut s'immiscer sur de nombreuses chansons, qu'elles soient pop, rock ou dans la variété. J'ai choisi mes collaborations selon des coups de cœur, comme avec Michel Jonasz, mais également avec des artistes ouverts au registre jazz tels qu'Henri Salvador. Mais il faut reconnaître que les artistes français sont souvent plus hermétiques au jazz que les anglo-saxons. »



Célia Kameni et Alfred Origlio Quartet sera le 16 octobre à l'Oriel de Varcès. Photo Bernard GENEVOIS

Comment est né votre projet avec la chanteuse Célia Kameni ?

« J'ai entendu Célia Kameni chanter des standards de jazz alors qu'elle avait à peine 18 ans. Elle possède cette culture musicale américaine que j'adore. Je l'ai invité pour une session à Grenoble à la Soupe aux choux (un lieu qui désormais manque beaucoup au milieu jazz grenoblois). Célia Kameni a cette capacité de faire rentrer en transe dès les premières syllabes chantées. Cette transe se communique avec mes musiciens et avec le public. C'est pour cette raison que nous avons beaucoup de dates ensemble. »

Quel regard portez-vous sur le milieu jazz grenoblois ?

« J'ai démarré à Grenoble au milieu des années 80. À cette époque, on ne comptait pas moins de six clubs de jazz dans lesquels je pouvais jouer au moins quatre fois par semaine. Les fermetures à la suite des plaintes de voisinage

aidant, ces structures se sont peu à peu effacées. Il ne reste désormais plus que le Jazz club de Grenoble. Cette situation est assez typiquement grenobloise, à mon avis. Si on veut aider une musique, il faut encourager les petites structures. Mais de manière plus générale, le jazz souffre d'une image un peu vieillotte. Beaucoup de journalistes spécialisés à la radio ou télévision continuent à médiatiser un jazz des années 50, un jazz qui ne rend pas compte des multiples métissages existant autour de cette musique. C'est peut-être ce qui explique le moindre engouement des 20-30 ans pour cette musique. »

**Propos recueillis par
Christophe CADET**

Kameni-Origlio Quartet sera le 16 octobre à 20 h 30, à l'Oriel de Varcès, dans le cadre du Grenoble Jazz Alpes Métropole Festival. Tarifs : 10/20 euros. Billetterie sur www.varces.fr/cultures ou au 04 76 72 99 50.

GRENOBLE Le 3 décembre à la salle Olivier-Messiaen

Un concert de jazz pour la bonne cause



Zaza Désiderio à la batterie, Célia Kaméni au chant, Alfio Origlio au piano et Brice Berrerd à la contrebasse.

Les clubs Rotary Grenoble Ouest et Grenoble Bastille organisent un concert le mardi 3 décembre à la salle Olivier-Messiaen à Grenoble. Les bénéfices seront reversés à l'Aramis (Association pour la recherche des affections malignes en immunologie sanguine). « Cette année, la lutte contre le cancer est une action commune à nos deux clubs et ces soirées musicales sont un moyen de nous unir pour sensibiliser encore et toujours le public », expliquent Isabelle Mermet-Haond et Caroline Ganansia des deux clubs.

Faire revivre des titres pop et jazz

Quatre artistes se produiront lors de cette soirée : Célia Kaméni au chant, Alfio Origlio au piano, Zaza Dési-

derio à la batterie et Brice Berrerd à la contrebasse. Ensemble, ils interpréteront les titres de l'album d'Alfio Origlio, "Secret places".

Le pianiste s'est produit avec des grands noms tels que Salif Keita, Manu Katché, André Ceccarelli, Stacy Kent, Michel Jouasz, Gregory Porter...

Avec son nouveau quartet, il a créé un projet qui fait revivre des titres issus du répertoire pop, jazz et chanson française en les réarrangeant à la manière du groupe qui s'est formé autour du musicien.

Mardi 3 décembre à 20 heures à la salle Olivier-Messiaen à Grenoble. 25 €. Billetterie auprès des clubs Rotary Grenoble Ouest, Grenoble Bastille et de l'association Aramis.

Alfio Origlio Trio et Célia Kaméni à la Soupe aux Choux



Nous avons assisté mardi 13 à la Soupe aux choux à Grenoble à un concert étonnant. **Célia Kaméni** (voix) était accompagnée par le trio d'**Alfio Origlio** (piano), avec **Andy Barron** à la batterie et **Malcolm Potter** à la voix et à la contrebasse.

Ce concert n'était que le second pour cette formation inédite et nous voulions entendre ce que Célia et Alfio pouvaient s'apporter mutuellement.

Nous avons été conquis. Célia a des mélismes bien à elle dans l'interprétation de thèmes fameux de l'histoire du jazz et une sérénité voluptueuse que les Lyonnais connaissent bien. Alfio que je ne présente pas, c'est l'enfant du pays qui a ce phrasé absolument original, reconnaissable entre tous, et cette harmonisation aérienne qui n'en est pas moins très dansante et rythmique lorsqu'il faut. Question sensualité, son toucher est sans égal.

Nous avons donc entendu plusieurs thèmes avec beaucoup de plaisir, dont quelques uns chantés en duo avec Malcolm et très librement interprétés par le quartet ; A côté de *Invitation*, *Stella by Starlight*, *Day of wine and Roses*, et *Stolen moments*, ou *Afro Blue*, nous avons découvert *Holding back the years*, *No love digging* ou une version très jazzy de *Norwegian wood* (the Beatles) et puis aussi *I don't know what time it was...* En rappel, *Bye bye blackbird* a retrouvé une autre jeunesse

Andy Barron, volontairement discret, montre bien me semble-t-il la direction à prendre.

Le mariage musical de ces deux là, Alfio et Célia, est une rencontre exceptionnelle : la dimension spatiale ("space" comme disent les spécialistes) de leur interprétation, le raffinement harmonique et mélodique mis dans tous les thèmes qu'ils touchent est un vrai bonheur pour l'oreille. Et je me mets à rêver d'un CD créé en commun, où le travail des thèmes, des chorus serait approfondi, soutenu par les nappes de piano qu'Alfio distribue si bien, avec seulement l'appoint d'une contrebasse et peut-être l'apport d'une seconde voix pour certains thèmes. Malcolm, dont le chant est toujours de qualité me semble assez bienvenu dans cette distribution. Qui a entendu Alfio en solo, sait que le groove sera au rendez-vous !

Ah, j'entends l'objection : mais monsieur le chroniqueur, avec ce trio, vous prenez-vous désirs pour des réalités.

J'aimerais assez !

Bernard Otternaud & photos Sébastien Cholier



0

VOIR PLUS

Ce mercredi, deuxième et dernier concert à La Garde-Adhémar ; le festival Parfum de Jazz accueille quatre artistes pour une soirée exceptionnelle, l'incroyable pianiste **Alfio Origlio**, certainement un des meilleurs de la scène française, accompagné de **Brice Berrerd** à la contrebasse et **Zaza Desiderio** à la batterie, pour servir d'écrin musical à la sublime chanteuse **Célia Kaméni**.

Célia Kaméni, qui a fait ses armes au Motown Revival, puis au sein du Amazing Keystone Big Band, puis Electrophazz, puis Bigre ! et enfin l'Usine à Jazz, a donc l'expérience de la scène en tant que choriste et en tant que chanteuse leader, dans des styles allant de la soul au jazz, en passant par le R'nB, ses fabuleuses capacités seront élégamment mises en valeur ce soir !



L'essentiel du concert sera constitué de morceaux enregistrés récemment et publiés sur l'album CD « Secret Places ». Un petit bijou à se procurer d'urgence ! (*voir la chronique partielle de Bernard Otternaud*)

On va entendre ce soir *Secrets Life of Plants* de Stevie Wonder, *Kiss From a Rose* de Seal, issu de la Bande Originale du film « Batman Forever », *Purple Haze* de Jimi Hendrix dans une version proprement fabuleuse, grandiose et subtile et je pèse mes mots, *No Love Dying* de Gregory Porter, simplement majestueux, *Afro Blue* de Mongo Santamaria, revisité divinement, presque réécrit où Zaza Desiderio nous fait une démonstration percussive époustouflante sans baguette sur sa batterie, *Norwegian Wood (This Bird Has Flown)* de John Lennon, traité de manière tendre et émouvante, *Goldfinger* composé en 1964 par John Barry, du film éponyme de James Bond, *Le Blues indolent* de Bassiak (Cyrus Rezvani) que Jeanne Moreau avait divinement interprété et que Célia a également magnifié, puis en piano solo, une variation étonnante de sensibilité autour de *E Lucevan le stelle* issu de La Tosca de Giacomo Puccini où Alfio Origlio montre ses talents d'improvisateur raffiné, et en final un inévitable *Caravan*, où le désert glacé devient désert de feu, où le charme de la chanteuse devient incantatoire, avec en invité **Alain Brunet** à la trompette, et en rappel, pour boucler la boucle, un deuxième morceau de Stevie Wonder, *Master Blaster*, quasi funky, où le président du festival va emboucher son bugle.

Une chanteuse exquise au talent incroyable et au charme éblouissant, une équipe de choc autour d'elle, des arrangements soignés donnant une forme d'unité à ces pièces musicales si variées, voilà qui donne inéluctablement une soirée inoubliable et un des trois meilleurs concerts de ce festival !

Un extraordinaire moment vécu en Tricastin !

Célia Kaméni: voix ; Alfio Origlio: piano, arrangements ; Brice Berrerd: contrebasse ; Zaza Desiderio: batterie et en invité sur deux morceaux: Alain Brunet: trompette, bugle

GRENOBLE Le 3 décembre à la salle Olivier-Messiaen

Un concert de jazz pour la bonne cause



Zaza Désiderio à la batterie, Célia Kaméni au chant, Alfio Origlio au piano et Brice Berrerd à la contrebasse.

Les clubs Rotary Grenoble Ouest et Grenoble Bastille organisent un concert le mardi 3 décembre à la salle Olivier-Messiaen à Grenoble. Les bénéfices seront reversés à l'Aramis (Association pour la recherche des affections malignes en immunologie sanguine). « Cette année, la lutte contre le cancer est une action commune à nos deux clubs et ces soirées musicales sont un moyen de nous unir pour sensibiliser encore et toujours le public », expliquent Isabelle Mermet-Haond et Caroline Ganansia des deux clubs.

Faire revivre des titres pop et jazz

Quatre artistes se produiront lors de cette soirée : Célia Kaméni au chant, Alfio Origlio au piano, Zaza Dési-

derio à la batterie et Brice Berrerd à la contrebasse. Ensemble, ils interpréteront les titres de l'album d'Alfio Origlio, "Secret places".

Le pianiste s'est produit avec des grands noms tels que Salif Keïta, Manu Katché, André Ceccarelli, Stacey Kent, Michel Jonasz, Gregory Porter...

Avec son nouveau quartet, il a créé un projet qui fait revivre des titres issus du répertoire pop, jazz et chanson française en les réarrangeant à la manière du groupe qui s'est formé autour du musicien.

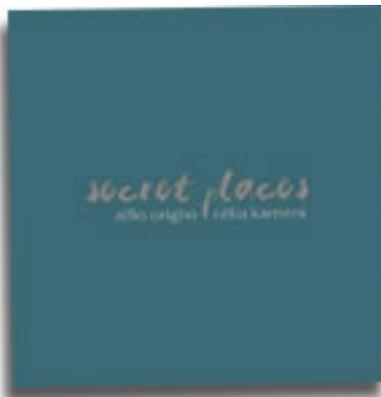
Mardi 3 décembre à 20 heures à la salle Olivier-Messiaen à Grenoble. 25 €. Billetterie auprès des clubs Rotary Grenoble Ouest, Grenoble Bastille et de l'association Aramis.

09/11/2019- Alfio Origlio & Célia Kameni Quartet au Hot Club



Et s'il suffisait de descendre sous terre pour atteindre des sommets...

Le souvenir d'une belle soirée iséroise quand nous découvrîmes ce nouveau projet nous fit prendre l'escalier du Hot Club. Celui-ci affichait complet. Tant pis pour ceux qui n'avaient pas réservé... C'était New-York en presque-île ! On attendit patiemment l'ouverture sur une banquette en skaï rouge avant de rejoindre nos chaises au pied de l'historique scène lyonnaise. La formation avait quelque peu évolué. La chanteuse **Célia Kaméni**, le pianiste **Alfio Origlio** et le batteur **Zaza Desiderio** partageaient désormais la scène avec le contrebassiste **Brice Berrerd**.



(C'est ce quartet qui a enregistré l'album *Secret Places* sorti en mars.) Entre deux chansons de Stevie Wonder, *The secret life of plants* en ouverture et *Master Blaster* en premier rappel, nous sommes passés par une incroyable palette d'émotions en revisitant *Norwegian Wood* (The Beatles), *Goldfinger* (John Barry, Leslie Bricusse et Anthony Newley), *Kiss from a rose* (Seal), *Afro Blue* (Mongo Santamaria), *Le blues indolent* (Jeanne Moreau et Cyrus Bassiak), *No love dying* (Gregory Porter), *Purple Haze* (Jimi Hendrix), *Caravan* (Duke Ellington, Juan Tizol et Irving Mills), *Holding back the years* (Simply Red) amenant sa touche finale à ce somptueux concert.

Toute la musique qu'ils aiment se para de jazz...

Célia avait annoncé que le programme serait constitué de chansons qu'ils aiment, sans souci de message ni de concept particulier si ce n'était celui de proposer cette compilation personnelle en l'habillant d'un jazz dans tous ses états. Ce projet a atteint une impressionnante maturité qui semble l'avoir libéré de toute contrainte et s'offre en deux sets d'exception. Les arrangements d'Alfio ont permis les échanges les plus variés, l'irruption de solos époustouflants, une complicité de chaque instant. Le partage fut constant avec le public qui vibrait à l'unisson du quartet, oubliant parfois d'applaudir un solo, tant il était emporté par la musique ! Quel bonheur de voir la scansion des applaudissements de rappel transformés en tapis rythmique faisant des spectateurs un cinquième musicien ! Quel pied d'entendre des standards et des tubes comme on ne les avait jamais entendus ! Quelle émotion de voir la plus jeune spectatrice, bien protégée par son casque antibruit, taper le rythme du pied en regardant Zaza, danser avec Célia, sourire devant Brice, s'asseoir au côté d'Alfio !

La joie de jouer...

Quand Alfio présenta Célia, capable « de faire la transe, la bulle autour d'elle », il ne se trompait pas. En effet, sa technique a atteint un niveau qui la place désormais dans le peloton de tête des chanteuses de jazz quand elle s'envolait dans l'aigu, tenait la note, susurrail, murmurait en jouant la puissance autant que la finesse. Sa diction, son scat étaient parfaits. Elle usa même de ses bagues comme de discrètes percussions dialoguant avec la batterie. Le pianiste évoqua aussi « la magnifique ligne de basse » de Brice, toujours en mouvement, le visage très expressif, encourageant ses collègues, colonne vertébrale efficace ou enlumineur inventif. L'Italo-Grenoblois qualifia Zaza de « formidable musicien qui nous emmène très loin ». Baguettes, mailloches, mains nues, pédales frappaient, caressaient peaux et cymbales avec une précision millimétrée tour à tour percutante ou délicate. Concentré ou hilare, son bonheur fut continu ! Alfio, quant à lui, n'a plus rien à prouver et il ne cacha pas sa joie de retrouver la scène du Hot Club. Il donna cette fameuse impression de facilité et d'aisance dans tous les registres qu'il parcourut de la vélocité d'un solo à la subtilité d'un accompagnement. Ce projet a conquis les quelques dizaines de privilégiés qui, en quittant la salle, tout sourire aux lèvres, prirent le temps de féliciter les musiciens, acheter le cd, le faire dédicacer. Fidèle du Hot, l'ami O.G. m'a confié avoir vécu, ce soir, « son meilleur concert de l'année »... Il envisage d'ailleurs de changer son matériel son pour mieux profiter de *Secret Places* à la maison...

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE :

Christian Ferreboeuf

PCV

<https://www.jazz-rhone-alpes.com/191109-alfio-origlio-celia-kameni-quartet-au-hot-club/>

Alfio Origlio & Celia Kaméni Quartet à La Soupe aux Choux

I did'nt know what time it was

D'emblée le ton smoothy est donné. **Zaza Desiderio** aux balais comme s'il avait fait cela toute sa vie. Un premier couplet et **Alfio Origlio** s'envole, toutes ailes dehors, gracieux. **Michel Molines** prend la note au bond. On est déjà bien.

The secret life of plants du grand Stevie qui nous pousse doucement vers un répertoire plus vitaminé.

Avec le troisième morceau, *Your'e my everything*, **Celia Kaméni** nous dévoile son scat (on sent l'héritage d'Ella), qui a dit qu'Alfio n'aimait pas le genre ?

Après ces quelques standards très vénérables le quartet s'approprie un thème de Gregory Porter *There will be no Love dance...*

Fin du premier set sur un *Caravan* entamé avec punch à la batterie et un piano sautillant autour.

Après le passage obligé au bar et la pause clopes pour certains retour dans la salle trop étroite (fait rare, pas une personne dans le public n'a déserté) pour une reprise de *Time after time* un thème brésilien magnifiquement introduit par la contrebasse qui a recueilli là de très nombreux suffrages. Toujours dans ce morceau, re-belote, Michel remet ça et c'est enlevé. Côté Celia nous surprend par sa facilité dans l'idiome lusitanien.

Un retour au calme avec un *Body and soul* intimiste en duo avec Alfio. Encore un moment de grâce devant un public très attentif.

Michel et Zaza après ce chômage partiel avaient des fourmis dans les pattes et attaquent un *Afro Blue* bien nerveux. Le quartet embraye et ça pulse grave.

Alternance encore avec un *Stella by starlight* pas mal trafiqué par Alfio.

Fin du concert., comme s'il avait commencé il y a à peine quelques minutes, par *Someday we'll all be free* de Donny Haraway.

Fort heureusement nous avons eu droit au rappel attendu avec *Yesterdays*

Alfio ne manque pas de rappeler qu'il joue ici au moins une fois par mois depuis trente trois ans ... et qu'il est triste de savoir qu'il n'a plus que deux dates (avant la fermeture annoncée) le 12 mai avec le Philippe Sellam Trio et 9 juin avec son quartet.

Ne manquons pas ces dates et venons saluer le "Commandant Cuiot" pour ces longues et belles années au service du jazz à Grenoble.

Pascal Derathé & photos Jazz-Rhone-Alpes.com



LA TRONCHE

Concert complet pour Célia Kaméni & Alfio Origlio quartet à la Faïencerie

La Faïencerie affichait complet vendredi soir pour Célia Kaméni & Alfio Origlio quartet, dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival.

Quel succès ! Pour le premier concert du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival organisé à La Tronche, la salle de la Faïencerie affichait complet, vendredi soir, pour le concert de la chanteuse Célia Kaméni et du pianiste Alfio Origlio. En formation quartet, avec Brice Berrerd à la contrebasse et Zaz Desiderio à la batterie, ces musiciens ont déployé une passerelle entre le jazz, le rock et la soul musique.

En effet, c'est une véritable relecture de titres gravés dans notre inconscient collectif qu'ils ont proposé ce soir-là.

Reprendre des titres de rock en jazz, le concept est loin d'être nouveau mais c'est sans compter sur les admirables arrangements signés par Alfio Origlio et l'interaction, parfois explosive, qui s'est installée sur scène entre les quatre musiciens.

Les surprises se sont enchaînées

Pourtant, en replongeant dans le répertoire de Stevie Wonder, de John Barry avec le mythique thème de Goldfinger ou encore des Beatles avec une version de "Norwegian wood", dont l'intro était jouée aux sons de percussions, on peut dire que le concert a débuté poliment.

Puis, tout a basculé. C'est sur "Afro blue" de Mongo Santamaria que le groupe s'est lâché dans une douce folie qui ne

l'abandonnera plus jusqu'à la fin du concert. En se passant la balle, contrebasse et batterie ont fait tenir cet édifice musical avec une rythmique solide pendant qu'Alfio Origlio stabilisait le tout avec son inimitable touché.

Mais la star de la soirée était probablement la Célia Kaméni, chanteuse qui jongle avec les mots, les notes et émet des sons qu'on était bien incapable de prévoir une seconde avant. Les surprises se sont enchaînées avec une version de blues indolent de Jeanne Moreau dont les arrangements de la montée finale sonnaient comme le "I want you (she's so heavy)" des Beatles. Puis Alfio Origlio nous a fait découvrir sa vision de Purple haze ou « comment traiter une chanson de Jimi Hendrix avec une voix de femme et sans guitare ? »



Célia Kaméni, la voix du Alfio Origlio quartet, sur la scène de la Faïencerie pour un concert complet dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival.

Après une version euphorique de "Caravan" de Duke Ellington, le concert s'est terminé sur un rappel quasiment improvisé de "Holding back the years" de Simply red. Moment où, telle une berceuse,

les quatre musiciens finissait le morceau a cappella en simplement claquant des doigts. Berceuse qui a fait se lever le public de la salle de la Faïencerie pour une standing-ovation.

Antoine GIRARDIER

Ce contenu est réservé à nos abonnés.

LA TRONCHE

Concert complet pour Célia Kaméni & Alfio Origlio quartet à la Faïencerie



Célia Kaméni, la voix du Alfio Origlio quartet, sur la scène de la Faïencerie pour un concert complet dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival.

Partager cette info ▶ [Tweeter](#)

La Faïencerie affichait complet vendredi soir pour Célia Kaméni & Alfio Origlio quartet, dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival.

Quel succès ! Pour le premier concert du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival organisé à La Tronche, la salle de la Faïencerie affichait complet, vendredi soir, pour le concert de la chanteuse Célia Kaméni et du pianiste Alfio Origlio. En formation quartet, avec Brice

Berrerd à la contrebasse et Zaz Desiderio à la batterie, ces musiciens ont déployé une passerelle entre le jazz, le rock et la soul musique.

En effet, c'est une véritable relecture de titres gravés dans notre inconscient collectif qu'ils ont proposé ce soir-là. Reprendre des titres de rock en jazz, le concept est loin d'être nouveau mais c'est sans compter sur les admirables arrangements signés par Alfio Origlio et l'interaction, parfois explosive, qui s'est installée sur scène entre les quatre musiciens.

Les surprises se sont enchaînées

Pourtant, en replongeant dans le répertoire de Stevie Wonder, de John Barry avec le mythique thème de Goldfinger ou encore des Beatles avec une version de "Norwegian wood", dont l'intro était jouée aux sons de percussions, on peut dire que le concert a débuté poliment.

Puis, tout a basculé. C'est sur "Afro blue" de Mongo Santamaría que le groupe s'est lâché dans une douce folie qui ne l'abandonnera plus jusqu'à la fin du concert. En se passant la balle, contrebasse et batterie ont fait tenir cet édifice musical avec une rythmique solide pendant qu'Alfio Origlio stabilisait le tout avec son inimitable touché.

Mais la star de la soirée était probablement la Célia Kaméni, chanteuse qui jongle avec les mots, les notes et émet des sons qu'on était bien incapable de prévoir une seconde avant. Les surprises se sont enchaînées avec une version de blues indolent de Jeanne Moreau dont les arrangements de la montée finale sonnaient comme le "I want you (she's so heavy)" des Beatles. Puis Alfio Origlio nous a fait découvrir sa vision de Purple haze ou « comment traiter une chanson de Jimi Hendrix avec une voix de femme et sans guitare ? »

Après une version euphorique de "Caravan" de Duke Ellington, le concert s'est terminé sur un rappel quasiment improvisé de "Holding back the years" de Simply red. Moment où, telle une berceuse, les quatre musiciens finissent le morceau a cappella en simplement claquant des doigts. Berceuse qui a fait se lever le public de la salle de la Faiencerie pour une standing-ovation.

Par Antoine GIRARDIER | Publié le 14/10/2019 à 06:00 | Vu 1 fois



Sponsorisé

France24

Mondial de rugby: Prêts ? Les quarts de finalistes sur la ligne de départ

Sponsorisé

Pure Santé Info

Cette invention oubliée soulage les douleurs articulaires (faites ceci chaque soir)

Vidéos partenaires

Plus d'actualités en vidéo : [Le journal de 10h du 15 octobre 2019](#)

Chronique Jazz-Rhône-Alpes

31/05/2019 – Alfio Origlio / Célia Kameni Quartet à Jazz à Barraux



Pour sa deuxième édition, le nouveau festival de Jazz à Barraux en Isère poursuit avec une programmation d'excellence. Vendredi soir nous avons eu le plaisir, dans la cour centrale du Fort de Barraux transformé en lieu culturel, d'écouter le fascinant quartet formé par le pianiste **Alfio Origlio** (Fender Rhodes et arrangements), la chanteuse **Célia Kameni**, le contrebassiste et bassiste **Brice Berrerd** et le batteur **Zaza Desiderio**.



Le CD récemment édité du quartet, « Secret places », mixé aux studio de Jean-Paul Pellegrinelli nous avait convaincu ce printemps dernier ([voir ici](#)). Et puisque Jean-Paul était aux manettes ce vendredi à Barraux, et que les musiciens étaient heureux de faire équipe ensemble pour un si beau soir où mai aller basculer en juin, le concert ne pouvait être que d'une grande qualité. Et il le fut.

Il le fut, si j'en juge par mes oreilles: une balance impeccable, une grande clarté dans les échanges instrumentaux, dans les parties de chorus collectif comme par exemple dans leur version de *Master Blaster* (Stevie Wonder)

Si j'en juge aussi par la mine attentive d'un public médusé, et qui fait une « ovation debout » (veuillez agréer l'expression française SVP).

Pour ouvrir le concert, *Secret life of plants* (Stevie encore), le son chaleureux du Fender Rhodes et la douceur de la voix de Célia se marient. Dès le second thème (*Goldfinger* immortalisé par Shirley Bassey) nous entendons clairement que Célia aime improviser et visiter à neuf les thèmes de tous ordres, ceux qu'elle aime et qui conviennent à un quartet de jazz moderne: *Kiss from a Rose* est sensuel, jazzifié, chorussé à plaisir. Jimmy Hendrix a créé un *Purple Haze* qui maintenant swingue en valse et distorsions. Honneur est aussi rendu à Gregory Porter (*No love dying here*) et à l'amour qui nous protège par ses signes discrets: le feutre d'un chorus de contrebasse est là pour nous le rappeler. *Afro blue*, *Norwegian wood* (les Beatles) et *Le Blues indolent* (Jeanne Moreau) participent à cet éclectisme pop-rock, jazz, où la cohérence stylistique se fait par la force des arrangements et la qualité des interprètes: je suis impressionné par la beauté des chorus de chacun des quatre, et le plaisir de jouer ensemble est évident. Le public aime bien sûr!

Deux CD sont en vente à la fin de la soirée: l'un du quartet et l'autre d'un trio très original d'Alfio que je vous laisse découvrir grâce au lien ci-dessous :

<https://alfioorigliopro.wixsite.com/alfio-origlio/boutique-albums-cd>

[Bernard Otternaud](#)

<https://www.jazz-rhone-alpes.com/190531-origlio-kameni-quartet-a-jazz-a-barraux/>